



THE FIRST PALESTINIAN CIRCUS SCHOOL

مدرسة السيرك الاولى في فلسطين

La Première Ecole de Cirque en Palestine

Le Cirque derrière le mur

Scénario

Nous avons le plaisir de vous présenter le scénario de notre premier spectacle ainsi que le budget prévu pour une nouvelle production. Le « *Cirque palestinien* » a débuté sans support structurel. C'est pourquoi nous sommes à la recherche de sponsors afin de pouvoir réaliser notre nouvelle production. Nous vous remercions de prendre notre proposition en considération. Veuillez trouver nos coordonnées à la fin de ce message.

Scénario/intrigue

Faisant face à des barrages multiples liés à l'oppression de notre culture nous avons créé une chose inouïe. Le Cirque palestinien a donné l'occasion au peuple palestinien de générer une forme artistique qui a d'ailleurs une tradition européenne. Nous n'avions jamais imaginé que les aspects « interdits » du cirque pouvaient entrer dans les mœurs de notre société. Cette forme artistique d'évasion et de plaisir au public devient un nouvel outil d'expression pour les Palestiniens. Cet outil a bien entendu été créé à l'intérieur de la ligne de mire et ce pour catalyser l'idée de la résistance.

La première action de résistance était l'idée même de créer une présentation. Celle-ci a déjà été réalisée par les étudiants de la Première Ecole du Cirque en Palestine. Le thème de base de la présentation est formé par la violence et ses symptômes qui détruisent notre pays et notre âme et gâchent les rêves des jeunes. Le mur raciste est repris dans le titre de notre présentation « *Le cirque derrière le mur* ». Les spectateurs rencontreront plusieurs murs de nature différente lors du spectacle.

Le premier mur est un mur de pensées qui viennent de nos traditions : un père palestinien se dispute avec son fils. Le fils demande la permission au père de participer au cirque. Le père refuse et s'oppose à cette idée. Mais le fils a un désir tellement fort que, dans la scène qui suit, on le retrouve dans une école de cirque, entouré d'autres apprenants enthousiastes. Cette scène montre un entraînement typique dans une école de cirque : l'entraîneur d'acrobatie et de trapèze commence le réchauffement devant le public.

Une scène acrobatique suit et nous place devant un deuxième mur : le clown qui joue le rôle d'un soldat de l'occupation ordonne à quatre entraîneurs de se mettre debout de sorte qu'ils créent un mur séparant le public et les artistes sur scène. Les artistes essaieront de surpasser le mur avec des mouvements acrobatiques extraordinaires. Pendant le déroulement de cette scène une petite fille qui se trouve derrière le mur essaie de le surpasser, mais sans résultat. Elle balance sur le trapèze en faisant des gestes dramatiques et essaie de sauter de l'autre côté du mur et de le détruire avec son corps. Franchir et détruire le mur est ce dont elle a toujours rêvé.

Deux acteurs apparaissent et brisent le silence en se transformant en aigle, ils volent dans le ciel, portant un hatta palestinien et ils essaient de saisir la liberté en se servant du trapèze dans une scène courte mais brillante. La petite fille se recule en dansant et en mimant ce qui fait vibrer les esprits libres. A la fin de cette scène elle détruit le mur et mène l'attention du public vers les fleurs palestiniennes qui poussent lentement mais avec persévérance et qui surmontent le mur à l'aide d'une corde attachée au mur.

Ensuite, dans la scène d'après, le clown devient un soldat qui rassemble les entraîneurs de cirque en les transformant en murs inbrisables qui barrent l'entrée d'une salle sombre. A ce moment-là, le public perd son rôle de spectateur passif et devient acteur. Les « acteurs » doivent essayer de passer de l'autre côté du mur. Les difficultés qu'ils éprouvent démontrent les épreuves et la tristesse de la vie quotidienne en Palestine.

Une fois que les spectateurs ont franchi le mur, ils voient une fille sur scène qui marche sur une corde et crie « Hourrié » (liberté). Elle donne une branche d'olivier à sa sœur avec beaucoup d'imagination. A son tour, sa sœur transporte une pierre de résistance vers l'autre côté du mur en marchant sur des échasses. Le son de bulldozers et l'image du mur projeté comme fond de toile suffisent à faire passer le message.

Le spectacle continue avec une scène d'immigrants qui attendent dans un aéroport. Déshumanisés et aliénés par le mur psychologique ils se transforment en machine. Ils inventent une nouvelle façon de tuer le temps : ils jouent au diabolo (les apprenants ayant appris à maîtriser cet instrument qu'une semaine à l'avance). Ensuite ils continuent à s'amuser en utilisant des bâtons fleuris (on retrouve également des bâtons fleuris à l'aéroport palestinien à Gaza). Nous voyons un concierge qui jongle avec des brosses de toilette à l'amusement du public et de lui-même. Deux jongleurs professionnels attaquent le concierge, ils l'entourent en se passant des balles de jonglerie. Après ils se retirent de la scène pour permettre à deux joueurs d'échanger des tissus en couleurs multiples faits à la main.

L'action passe sur deux filles qui jouent avec un tissu portant les couleurs du drapeau palestinien. Cette scène représente le sentiment de joie éprouvé par le public. Ce sentiment est brutalement brisé par la scène finale dans laquelle tout le monde meurt. Les corps sont dispersés sur scène quand le « sauveur » apparaît. Il salue tout le monde sur une musique « step (claquettes) ». Ensuite chacun se lève et commence à danser vivement et à jongler avec les foulards. Cette scène nous rappelle le thème du « début de la fin et la fin du début » et fait référence à la scène biblique d'Adam et Eve. Cette scène de création humaine reflète les conséquences catastrophiques de la condition sociale d'hommes et femmes mais détruit en même temps le sentiment de supériorité masculin vis-à-vis des femmes. Les rôles changent quand c'est Eve qui supporte Adam pour qu'il puisse cueillir la pomme, ce qui change le destin de l'humanité.

A travers l'art de théâtre, chant, danse, dessin et mime notre Ecole se retrouve devant un nouveau défi : un défi spirituel, humain et sociétal. L'école de cirque essaie de faire face à un ennemi qui détruit les projets et les rêves. Or, l'art nous inspire tout les jours : il apporte de nouvelles idées et de nouvelles formes de résistance. Le Premier Cirque Palestinien est né donnant expression à une nouvelle forme de résistance.

Aide financière

Vous pouvez toujours nous soutenir en versant sur notre compte en banque international.

DEXIA Bank Belgium
IBAN account number BE09-0639-5518-0657
BIC (Swift Code) GKCCBEBB
Mentionnant: The First Palestinian Circus School

Pour nous contacter :

Shadi Zmorrod
Palestinian.Circus@gmail.com
Tel: 00972/54 5671911